

Aimer le Seigneur votre Dieu



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Deut. 6:4, 5; Deut. 10:12; Eph. 2:1-10; Apo. 14:6, 7; Deut. 4:37; Deut. 11:1; Marc 12:28-30.

Verset à mémoriser: « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Deutéronome 6:5, LSG).

Dans la religion juive, l'une des plus importantes prières est prise de Deutéronome 6. Elle est connue sous le nom de « La Shema », basée sur le premier mot hébreu de la prière, venant de la racine, *shama'*, qui signifie « écouter », ou même « obéir », un mot qui apparaît encore et encore, non seulement dans Deutéronome, mais aussi tout au long de l'Ancien Testament.

La première ligne de la Shema dit ceci: *Shema Yisrael Adonai Elohenu Adonai echad*. Cela signifie: « Écoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. » (Deut. 6:4, LSG). Plusieurs fois, quand les Juifs font cette prière, ils se couvrent les yeux, l'idée étant de ne rien laisser les distraire du fait de penser à Dieu. Cette première ligne de la Shema est considérée comme une affirmation, de la nature monothéiste d'*Adonai Elohenu* « l'Éternel notre Dieu », et de la loyauté d'Israël envers Lui seul et envers aucun autre « dieu ». En fait, on pourrait aussi le dire ainsi: « l'Éternel est notre Dieu ».

Cette première ligne fait partie du premier discours que Moïse prononça aux enfants d'Israël alors qu'ils étaient sur le point d'entrer dans la terre promise. Ce qui suit cette ligne d'ouverture, cependant, est une puissante expression de la vérité qui reste aussi cruciale aujourd'hui qu'elle l'était à l'époque.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 Octobre.

Aimer Dieu

Après que Moïse ait raconté aux enfants d'Israël leur histoire, il commença à leur donner des instructions sur ce qu'ils devaient faire afin de prendre la terre et de s'y épanouir. En effet, on pourrait dire que la majeure partie de Deutéronome portait essentiellement sur ceci: le Seigneur disant au peuple ce qu'il devait faire pour maintenir son obligation de l'alliance qu'Il a gracieusement faite avec lui en accomplissant Sa promesse à ses pères.

Deutéronome 6 commence ainsi: « Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession; afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés. » (*Deut. 6:1, 2, LSG*).

Lisez Deutéronome 6:4, 5. Quel commandement le Seigneur Dieu donne-Il aux enfants d'Israël dans le verset 5? Que signifie cela?

Aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur...? Comme il est intéressant qu'ici, au cœur de la loi, au cœur de tous les avertissements, lois et dispositions, le peuple soit appelé à aimer Dieu. Et non seulement L'aimer, mais aussi, le faire « de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force », ce qui souligne la nature absolue de cet amour.

Aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force signifie que notre amour pour Lui doit être supérieur à notre amour pour tout et pour toute autre personne, parce qu'Il est le fondement de tout notre être, de notre existence et de tout le reste. Notre amour pour Lui devrait mettre notre amour pour toute autre chose dans une bonne perspective.

En hébreu, le mot « ton » utilisé pour dire, ton Dieu, ton cœur, ta force, est au singulier comme traduit en français. Oui, Dieu parlait au peuple dans son ensemble, mais l'ensemble n'est aussi fort que les parties. Le Seigneur veut que chacun de nous, bien qu'il fasse partie d'un corps plus grand, Lui soit fidèle individuellement, et le fondement de cette fidélité devrait être notre amour pour Lui, pour qui Il est et pour ce qu'Il a fait pour nous.

Que signifie pour vous le fait d'aimer Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de toute votre force?

Craindre Dieu

Moïse a dit aux enfants d'Israël d'aimer Dieu avec tout ce qu'ils avaient. C'était un commandement. Cependant, plus tôt dans quelques versets Moïse leur donna un autre commandement: « afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu » (*Deut. 6:2, LSG*).

Lisez Deutéronome 10:12. Que dit-on dans ce texte à propos de l'amour et la crainte, et comment le comprenons-nous?

Dans un verset, on leur dit de craindre Dieu, dans un autre, de L'aimer, et dans ce verset, on leur dit de Le craindre et de L'aimer au même moment. Dans la compréhension commune du verbe « craindre », cela peut sembler être une contradiction, mais ce n'est pas le cas. Au contraire, la crainte de Dieu – dans le sens de la crainte et du respect de celui qu'Il est, de Son autorité, Sa puissance et Sa justice, contrairement à notre état pécheur, de faiblesse, et de dépendance complète à Lui – devrait être une réaction naturelle. Nous sommes des êtres déchus, des êtres qui ont violé la loi de Dieu et qui, sans Sa grâce, méritent la condamnation et la mort éternelle.

Lisez Éphésiens 2:1-10. Comment ces versets devraient-ils nous aider à comprendre comment nous pouvons à la fois craindre et aimer Dieu?

Malgré le fait que nous étions des « enfants de la colère » (c'est pourquoi nous devrions Le craindre), Christ est mort pour nous et nous a donné une nouvelle vie en Lui, étant libres du péché et de la condamnation du passé (c'est pourquoi nous devrions L'aimer).

Et tout comme cela est vrai pour nous aujourd'hui, ce même principe s'appliquait à l'ancien Israël: ils étaient captifs en Égypte, condamnés à l'esclavage et à l'oppression, et ce n'est que l'amour de Dieu pour eux et Sa grâce envers eux qui ont conduit à leur grande rédemption. « Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir » (*Deut. 5:15, LSG*). Il n'est donc pas étonnant qu'ils aiment et craignent Dieu en même temps. Et s'ils le faisaient, combien de plus le devrions-nous, ayant la grande vérité de la mort de Jésus sur la croix pour nous?

Lisez Apocalypse 14:6, 7. Comment comprendre pourquoi l'ordre de « craindre Dieu » devrait être le premier commandement du message du Seigneur, dans ces derniers jours au monde? En considérant ce que nous savons de ce qui se passe dans le monde, pourquoi ce commandement a-t-il tant de sens?

Il nous a aimés le premier

Même au cœur des règlements et ordonnances dans Deutéronome et de tous les avertissements de la nation juive disant que le peuple doit obéir à « Ses commandements, Ses jugements et Ses statuts », ils devaient d'abord et avant tout aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur force. Bien sûr, ils avaient de bonnes raisons de le faire.

Lisez Deutéronome 4:37; Deutéronome 7:7, 8, 13; Deutéronome 10:15; Deutéronome 23:5; et Deutéronome 33:3. **Qu'enseignent ces versets sur l'amour de Dieu pour Son peuple?**

Maintes fois dans Deutéronome, Moïse parlait de l'amour de Dieu pour eux et pour leurs pères au peuple. Mais plus que de simples paroles, le Seigneur a révélé cet amour par Ses actions. C'est-à-dire que, malgré leurs défauts, leurs échecs, leurs péchés, l'amour de Dieu pour eux est resté inébranlable, un amour qui s'est puissamment manifesté dans Ses rapport avec eux.

Nous L'aimons, parce qu'Il nous a aimés le premier » (1 Jean 4:19, LSG). **Comment ce texte nous aide-t-il à comprendre la raison pour laquelle nous devons aimer Dieu?**

L'amour de Dieu pour nous existait bien avant notre existence, en ce sens que le plan du salut était en place bien avant « la fondation du monde » (Eph. 1:4).

Comme l'a dit Ellen G. White: « Il ne faut pas voir dans le plan de la rédemption le produit d'une réflexion tardive, consécutive à la chute d'Adam. Il s'agit de "la révélation du mystère tenu secret dès l'origine des temps" Rom. 16:25. Cette révélation dévoila les principes qui dès les âges éternels sont à la base du trône de Dieu. » – *Jésus-Christ*, p. 12.

Quelle chance que nous ayons en effet, un Dieu d'amour, un amour si grand qu'Il soit allé à la croix pour nous, un amour qui se sacrifie, dans lequel « il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Phil. 2:8, LSG). Ainsi, nous avons aujourd'hui une révélation de l'amour de Dieu pour nous que les enfants d'Israël n'auraient probablement même pas pu imaginer.

Au lieu d'être amour, et si Dieu était « haine » ou « indifférent »? Quel genre de monde aurions-nous? Pourquoi la révélation de l'amour de Dieu pour nous est-elle une chose dont nous devrions, en effet, nous réjouir?

Si vous m'aimez, gardez mes commandements

Israël – la nation dans son ensemble – a été appelé à aimer Dieu. Mais c'était quelque chose qui ne pouvait arriver qu'individuellement. En tant qu'être humain individuel doté du libre arbitre, chaque Israélite devait faire le choix d'aimer Dieu et ils devaient montrer cet amour par l'obéissance.

Qu'ont en commun les textes suivants? C'est-à-dire, quel est leur thème commun?

Deut. 5:10 _____

Deut. 7:9 _____

Deut. 10:12, 13 _____

Deut. 11:1 _____

Deut. 19:9. _____

Jusqu'à quel point la Parole de Dieu peut-elle être claire? Tout comme Dieu ne se contente pas seulement de dire qu'Il nous aime, mais révèle cet amour pour nous par ce qu'Il a fait et continu de faire, le peuple de Dieu, aussi, doit montrer son amour pour Dieu par ses actions. Et dans ces textes, nous voyons que l'amour pour Dieu est inséparablement lié à l'obéissance à Sa parole.

C'est pourquoi, quand Jean dit des choses comme: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » (1 Jean 5:3, LSG), ou quand Jésus dit: « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (Jean 14:15, LSG), ces versets expriment simplement cet enseignement de base. L'amour pour Dieu doit toujours s'exprimer par l'obéissance à Dieu. Cela a toujours été le cas, et ce sera toujours le cas. Et cette obéissance à Dieu signifie l'obéissance à Sa loi, les dix commandements, qui inclut aussi bien le quatrième commandement, le sabbat. L'obéissance au quatrième commandement n'est pas plus légaliste que l'obéissance à l'un des neuf autres.

Bien que l'obéissance à l'un des commandements puisse être légaliste, ce genre d'obéissance n'est pas vraiment fait par amour pour Dieu. Quand nous aimons vraiment Dieu, surtout à cause de ce qu'Il a fait pour nous en Jésus-Christ, nous voulons Lui obéir, parce que c'est ce qu'Il nous demande de faire.

Quand Moïse a dit à Israël d'aimer et d'obéir à Dieu, il l'a fait après qu'ils aient été rachetés d'Égypte. C'est-à-dire, leur amour et leur obéissance étaient une réponse à la rédemption que Dieu leur avait donnée. Ils avaient été rachetés par le Seigneur. Maintenant, ils répondent en obéissant fidèlement à Ses commandements. Est-ce différent aujourd'hui?

Quelle est votre propre expérience dans vos efforts pour obéir à Dieu? C'est-à-dire, quels sont vos propres motifs en obéissant à Dieu? Pourquoi cela devrait-il être fait par amour pour Lui? Quel rôle, au cas échéant, la crainte, la compréhension biblique de la crainte, doit-elle aussi jouer?

Le premier de tous les commandements

Bien que beaucoup de chrétiens, pour diverses raisons, cherchent à séparer l'Ancien Testament du Nouveau, cela ne pourrait être fait, du moins, sans dépouiller le Nouveau Testament de sa véritable signification. Le Nouveau Testament, dans sa révélation de Jésus et ses explications théologiques de Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son ministère de grand sacrificateur, souligne l'accomplissement de nombreuses prophéties et symboles de l'Ancien Testament. À bien des égards, l'Ancien Testament forme le contexte et la base du Nouveau. Les deux testaments révèlent la bonté et l'amour de Dieu.

C'est l'une des raisons pour lesquelles, maintes fois, le Nouveau Testament, ainsi que Jésus, cite l'Ancien.

Lisez Marc 12:28-30. **Quelle était la question posée au sujet du « premier de tous les commandements »? Quelle fut la réponse de Jésus et d'où avait-il trouvé Sa réponse?**

Il est intéressant de noter qu'un scribe, quelqu'un qui avait consacré sa vie à comprendre la loi et la façon dont elle devrait être appliquée, ait posé cette question. Pendant qu'ils croyaient devoir obéir à de nombreuses lois (plus tard la tradition juive a dit qu'il y avait 613 lois), il n'est pas surprenant qu'ils aient envie que tout cela soit distillé en un seul sujet.

Et que fait Jésus?

Il va droit à Deutéronome 6, en commençant par « Écoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. » (*Deut. 6:4, LSG*), puis cite aussi le verset suivant, portant sur l'amour de Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Il a mis l'accent sur l'affirmation clé de l'Éternel étant leur Dieu, leur seul Dieu, et sur la base de cette grande vérité, ils sont appelés à L'aimer avant tout.

Quelle « vérité présente » y a-t-il de plus que ce commandement? Dans les derniers jours, lorsque les événements de la fin des temps se dérouleront et que tout le monde sera appelé à choisir un côté ou l'autre d'une manière très dramatique, les commandements de Dieu (*Apo. 14:12*) joueront un rôle crucial.

En fin de compte, le côté que nous choisissons, même face à la persécution, sera basé sur la question de savoir si oui ou non nous aimons vraiment Dieu. C'est la question décisive, et nous pourrions aimer Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme qu'au fur et à mesure que nous Le connaissons par nous-mêmes et que nous faisons l'expérience de Sa bonté, de Son amour et de Sa grâce par nous-mêmes. S'il le faut, c'est une chose pour laquelle nous pouvons mourir.

Si quelqu'un vous posait la question suivante: comment les gens aiment-ils un Dieu qu'ils n'ont jamais vu personnellement, que diriez-vous? En classe, discutez de votre réponse.

Réflexion avancée: « La croix de Jésus-Christ sera la science et le chant des rachetés pendant les siècles éternels. En Jésus-Christ glorifié, ils contempleront Jésus-Christ crucifié. Jamais ils n'oublieront que celui dont la puissance a créé et soutient les mondes innombrables de l'immensité, que le Bienaimé de Dieu, que la Majesté du ciel, que celui que les séraphins et les chérubins adorent avec délices s'est humilié pour relever l'homme déchu; qu'il a porté la culpabilité et l'opprobre du péché sur la croix du Calvaire, qu'il a vu se voiler la face de son Père; qu'il a senti son cœur se briser sous le malheur d'un monde perdu. La pensée que le Créateur de tous les mondes, l'Arbitre de toutes les destinées ait consenti à déposer sa gloire et à s'anéantir pour l'amour de l'homme, restera éternellement un sujet de stupeur pour l'univers. Chaque fois que les rachetés contempleront la gloire du Père sur le visage de leur Rédempteur, qu'ils penseront que son trône subsistera d'éternité en éternité et que son règne n'aura pas de fin, leur ravissement s'exprimera par le chant: "Digne est l'agneau qui a été immolé, et qui nous a rachetés par son précieux sang !" » Ellen G. White, *La Tragédie des Siècles*, p. 576, 577.

Discussion:

- ① Lisez la citation d'Ellen G. White ci-dessus. Que dit cette déclaration qui puisse nous aider à comprendre pourquoi notre amour pour Dieu devrait être le plus grand amour que nous avons? Pensez à ce que signifie le fait que Dieu, celui qui « soutient les mondes innombrables de l'immensité » soit allé à la croix pour nous. Pourquoi cette vérité devrait-elle être à la base de notre relation avec Dieu?
- ② Attardez-vous davantage sur l'idée d'aimer et de craindre Dieu à la fois. Comment pouvons-nous faire les deux, et pourquoi devrions-nous faire les deux?
- ③ Il est facile d'aimer Dieu quand les choses vont bien dans notre vie. Qu'en est-il des moments difficiles, quand la tragédie frappe? Pourquoi, en de tels moments, aimer Dieu est-il encore plus important que lorsque tout va bien?
- ④ Réexaminez la question à la fin de l'étude de jeudi. Quelles différentes approches pourriez-vous prendre en expliquant à un non croyant ce que signifie le fait d'aimer Dieu? Comment pouvons-nous en tant qu'êtres humains aimer quelqu'un que nous n'avons jamais vu physiquement? Pourquoi le fait que nous ne L'ayons jamais vu, du moins en personne, n'a-t-il pas d'importance?

Histoire Missionnaire

Le pouvoir d'un livre

par Kazuhiro Hiraga

Saki, neuf ans, aimait lire sur l'île japonaise d'Okinawa. Elle aimait particulièrement lire des livres vendus à sa famille par un monsieur gentil inconnu qui frappait souvent à leur porte. Encore et encore, elle lisait le recueil de cinq livres intitulé, Uncle Arthur's Bedtime Stories (un livre d'histoires). Son histoire préférée était au sujet d'un garçon nommé Wilford et sa compagnie de paquets surprise. Wilford aimait surprendre les gens avec des cadeaux. Saki se sentait heureuse d'imaginer la joie des gens qui recevaient les cadeaux.

Les livres aidèrent également Saki à connaître Jésus. Sa famille n'était pas chrétienne. Ses parents, comme beaucoup de gens au Japon, n'adoraient pas Jésus. Dans les livres, elle lut que Jésus aime les enfants et veut les rendre heureux.

Saki grandit et déménagea à Tokyo, la capitale du Japon. Elle se maria et devint mère de deux petits garçons. Un jour, elle perdit en chemin ses livres préférés d'histoire.

Quand son fils aîné était assez grand, elle commença à chercher une école pour lui. Près de chez eux, elle trouva une école privée appelée Tokyo Saniku Elementary School. Par curiosité, elle chercha des informations à propos de l'école sur Internet. Elle était surprise d'apprendre qu'il s'agissait d'une école adventiste du septième jour. Elle n'avait jamais entendu parler des adventistes, alors elle chercha plus d'informations en ligne. À sa grande surprise, elle lut que les adventistes ont non seulement de nombreuses écoles, mais ils publient aussi également de nombreux livres pour les enfants, y compris ses histoires bienaimées. Elle voulait que son fils étudie à l'école adventiste.

Mais d'abord, elle voulait en savoir plus sur l'Église Adventiste. Il y avait une chapelle adventiste à l'école, et elle commença à prendre part aux services de culte du sabbat. Elle ressentait une grande paix en chantant les hymnes et en écoutant les sermons.

Saki eut un nouveau recueil d'histoires et commença à le lire à ses fils. Les garçons adoraient les histoires. Pendant que Saki lisait à ses garçons, elle commença aussi à lire elle-même un autre livre – la Sainte Bible. Quand son fils commença la première année, elle rejoignit un groupe d'étude biblique à l'école. Quelques mois plus tard, elle donna son cœur à Jésus et fut baptisée.

Aujourd'hui, Saki Takahagi, 35 ans, lit toujours des histoires à ses jeunes fils.



Elle partage également les histoires de la Bible avec eux. Elle aime la Bible, et aime Jésus.

Saki apprit sur Jésus à travers les histoires et plus tard en cherchant des informations sur Internet. Une partie de l'Offrande du Treizième Sabbat de ce trimestre ira à un projet pour aider de nombreux Japonais, en particulier les jeunes, à apprendre davantage sur Jésus par Internet. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse.

Texte clé: *Deutéronome 6:5.*

Textes d'approfondissement: *Deut. 6:4-6; Deut. 7:9; Deut. 4:37; Deut. 10:15; Deut. 23:5; Marc 12:28-30; Eph. 2:1-8; 1 Jean 16:19.*

Partie I: Aperçu

Dans les Écritures hébraïques, le mot « amour » apparaît plusieurs fois dans le livre de Deutéronome et dans le Cantique des cantiques. Cette affinité entre ces deux livres suggère déjà la nature relationnelle particulière de l'amour. Étant donné que le livre de Deutéronome porte essentiellement sur l'alliance, c'est-à-dire sur la relation entre Dieu et Son peuple, l'amour est un thème important de ce livre. Malheureusement, le livre de Deutéronome ne contient pas une définition claire de « l'amour. » L'amour est mystérieux et au-delà de notre compréhension (*voir Eph. 3:17*). L'amour apparaît, cependant, associé à Dieu, à la crainte et à la loi.

Thèmes clés:

Dans cette leçon, nous nous pencherons sur trois thèmes complexes et les questions difficiles qui se dérivent de chacun:

- **L'amour et Dieu.** Qu'est-ce que l'amour? Si Dieu a choisi Son peuple parce qu'Il l'aime, non pas parce qu'il (le peuple) L'aime (*Deut. 7:8*), qu'est-ce alors l'amour? Si l'amour commence avec Dieu et n'a aucune cause dans l'objet de l'amour, pourquoi Dieu aime-t-il? En réponse, d'un point de vue humain, comment pouvons-nous aimer un Dieu que nous ne pouvons pas voir? (*Voir 1 Jean 4:20.*)

- **L'amour et la crainte.** Si « la crainte n'est pas dans l'amour » (*1 Jean 4:18*), comment pouvons-nous aimer Dieu et Le craindre à la fois?

- **L'amour et la loi.** Comment pouvons-nous aimer Dieu librement quand on nous ordonne de L'aimer? Comment concilier l'aspect impératif et légaliste de la loi et le caractère spontané de l'amour?

Partie II: Commentaire

Lisez Deutéronome 6:1-9.

Les commandements (*Deut. 6:1*)

L'interprétation de la première phrase « Voici les commandements » (*LSG*) indique clairement que l'expression « commandement » fait référence à ce qui suit: « les lois et les ordonnances » (*Deut. 6:1; comparez à Deut. 5:1*), que Dieu ordonna à Moïse « d'enseigner ». Ainsi, quand Moïse prononçait ses premières paroles, « voici les commandements », il faisait allusion aux dix commandements, qu'il venait d'énumérer (*Deut. 5:1-20*). En outre, l'article définit avant le mot *mitswah*, « commandement », est important. Le commandement dont il fait référence est le commandement par excellence, le commandement qui inclut tout. Fait intéressant, le même verbe *tsawah*, « commander », que Moïse utilisa dans son introduction réapparaît au milieu du passage en relation avec le commandement de l'amour (*Deut. 6:6*); et là aussi, comme dans l'introduction (*Deut. 6:1*), il apparaît en relation avec le verbe « enseigner. » Cette répétition suggère clairement que le commandement d'aimer est donc le commandement que Moïse avait à l'esprit lorsqu'il parlait des « commandements ». Ainsi, quand Jésus identifie le commandement de l'amour comme « le premier commandement » (*Marc 12:29-31*), Il est en harmonie avec le commentaire de Moïse sur la loi. À méditer: pourquoi le commandement d'aimer le Dieu d'amour inclut-il tous les autres commandements? Pourquoi le commandement d'aimer son prochain est-il semblable au commandement d'aimer Dieu, et n'est pas un autre (ou deuxième) commandement distinct (*Marc 12:31*)?

Afin que tu craignes l'Éternel (*Deut. 6:2*)

En suivant le flux du raisonnement de Moïse, le but du « commandement » est « que tu craignes l'Éternel, ton Dieu » (*LSG*). En d'autres termes, aimer Dieu signifie, tout d'abord, « craindre Dieu », réaliser que Dieu existe. L'amour implique l'existence de l'autre personne que nous aimons. Aimer Dieu, ce n'est pas aimer un principe abstrait, une sagesse profonde ou une belle histoire. Le fait d'aimer Dieu n'est pas une théologie ou une tradition culturelle. Aimer Dieu, c'est L'aimer en tant que personne. Craindre Dieu, c'est avoir, et sentir, le sens profond de Sa présence partout et à chaque instant. Dieu n'est pas seulement présent dans l'église ou lorsque nous prions. Dieu est également présent dans le bureau, dans la cuisine, dans la chambre, au marché. Dieu est présent lorsque nous sommes avec les gens ou lorsque nous sommes seuls, dans la lumière ou dans les ténèbres. (*Voir Psaume 139:2-12.*)

À méditer: que signifie le fait d'aimer Dieu en tant que personne? Pourquoi n'est-il pas possible d'aimer Dieu sans Le considérer comme une personne? Lisez Ecclésiaste 12:13, 14. Pourquoi la crainte de Dieu est-elle associée au fait que Dieu soit un Juge?

Observez toutes Ses lois et tous Ses commandements (*Deut. 6:2*)

Craindre Dieu, c'est marcher avec Lui, vivre continuellement en Sa présence. Nous ne pouvons pas aimer quelqu'un et faire autre chose quand il est absent. L'amour mène aux commandements. Tout d'abord, l'amour conduit aux commandements parce que les commandements de Dieu sont l'expression de Son amour: « parce que l'Éternel vous aime » (*Deut. 7:8, LSG*). Deuxièmement, l'amour conduit à l'obéissance des commandements parce que nous aimons le Seigneur: « ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements » (*Deut. 7:9, LSG*). Notez que la syntaxe hébraïque de cette expression suggère que la conjonction *waw* (« et ») soit comprise comme introduisant une explication: « ceux qui l'aiment », c'est-à-dire, ceux qui gardent Ses commandements. Le respect des commandements de Dieu n'est pas un ajout à l'amour; c'est l'amour. Parce que nous aimons Dieu, nous aimons Sa loi (*Ps. 119:70, 92, 97*).

À méditer: Comment la compréhension du fait que « aimer Dieu » signifie garder Ses commandements affecte-t-il notre compréhension de l'amour? Comment notre rejet des commandements de Dieu affecte-t-il notre amour pour Lui? Pourquoi notre observance des commandements de Dieu affecte-t-elle notre compréhension de Celui qu'Il est en tant que personne et, par conséquent, notre amour pour Lui?

Tu aimeras l'Éternel (*Deut. 6:5*).

Le fait que Dieu nous ordonne d'aimer n'est pas un problème, parce que « Dieu est amour » (*1 Jean 4:8*). « Aimer Dieu » est le commandement parce qu'il ne peut en être autrement; c'est l'impératif absolu à cause de Celui qu'est Dieu. Ainsi, Dieu étant amour, le commandement implique la totalité de notre être. L'amour vient du cœur, c'est-à-dire de l'intérieur, de ce qui n'est pas visible, de nos pensées et de nos sentiments les plus intimes, de nos intentions profondes. Fait significatif, le commandement qui conclut le décalogue, « Tu ne convoiteras point » (*Deut. 5:21, LSG*), donne, à la fin de la loi, la clé intérieure de tous les commandements. Il ne suffit pas d'avoir la loi, d'avoir la vérité, de savoir que nous ne devrions

pas tuer ou commettre l'adultère. En outre, s'abstenir de commettre l'adultère ou de tuer ne suffit pas; nous ne devrions même pas y penser ou le désirer (*Matt. 5:28*).

Puisque « l'amour » est une passion, notre réponse à l'amour de Dieu est pressante; elle émane de notre cœur aujourd'hui (*Deut. 6:6*). Ce n'est pas seulement un acte de souvenir ou un espoir pour l'avenir. Il est présent et implique notre vie quotidienne. Aimer le Dieu, qui est toujours présent dans Son amour, c'est Le rendre pertinent dans notre vie actuelle. Par conséquent, aimer le Dieu, qui aime, est un acte total; cela implique « tout ». Non seulement « tout votre cœur », mais aussi « toute votre âme », ce qui signifie « toute votre personne ». Et cela ne s'arrête pas là. L'amour implique l'intensité. Nous ne pouvons pas aimer Dieu d'une manière médiocre ou terne.

À méditer: Notre amour pour Dieu se limite-t-il à l'obéissance de Ses commandements? Est-il possible d'aimer Dieu en dehors de Ses commandements? Sinon, pourquoi pas? Comment le fanatisme affecte-t-il l'authenticité de notre amour pour Dieu? Pourquoi le fanatisme est-il contraire à l'amour de Dieu?

Vous leur enseignerez (*Deut. 6:1, 7*).

Tout comme Moïse reçut l'ordre d'enseigner les commandements de Dieu (*Deut. 6:1*), on nous ordonne d'enseigner (*Deut. 6:7*). Puisque le commandement d'enseigner les commandements de Dieu résulte de l'amour de Dieu, la mission d'enseigner ne vient pas d'une intention de force ou d'un désir de profit personnel. Si les gens acceptent Jésus sous la menace de l'épée ou sous la perspective d'un certain bénéfice, ils ne comprendront pas le sens de la loi de Dieu et Celui qu'est vraiment Dieu. De manière significative, ce passage biblique fut choisi pour signifier la mission d'Israël en tant que témoin de Dieu. Dans le texte hébreu, la première ligne, « Écoute, Israël! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. » (*Deut. 6:4, LSG*), le mot « *ayin*, qui suit le premier mot *shema* », « écoute », et le mot dalet, qui suit le mot « seul », composent le mot « témoin ». Pour les anciens scribes qui ont copié la Torah, cette ligne contenait l'essence même de l'identité d'Israël et de sa mission en tant que peuple de Dieu qui doit témoigner au monde partout, à tout moment, le jour et la nuit, à la naissance et à la mort, Celui qu'est Dieu; c'est-à-dire le Dieu unique qui aime Son peuple.

À méditer: Que signifie le fait d'enseigner les commandements de Dieu?

Quel est le lien entre la notion d'un Dieu unique et la notion d'un Dieu aimant qui désire être aimé? La mission se limite-t-elle à la loi? Comment une compréhension aussi limitée fausserait-elle le sens de la loi?

Partie III: Application

Lisez Deutéronome 6:8, 9. Ce texte et d'autres (*voir Exode 13:9, 16; Deut. 11:8*) sont utilisés comme sources pour justifier la tradition juive de la *tefillin* (phylactères), c'est-à-dire, la pratique consistant à lier ces textes sur la main et entre les yeux. Bien qu'il n'y ait aucune preuve convaincante de cette pratique dans les temps bibliques comme une application littérale de ce passage, cette tradition semble avoir été très ancienne; elle est attestée dans le Nouveau Testament (*Matt 23:5*) et dans les écrits de Flavius Josephus et quelques artéfacts du Coran. Ce qui est clair, cependant, c'est la signification symbolique de ce rituel. Visitez une synagogue ou recherchez une démonstration de ce rituel sur Internet afin de mieux le visualiser.

Discussion: Méditez sur les leçons de foi et de dévotion symbolisées dans tous les gestes de cette pratique:

- *Tu les lieras.* La loi de Dieu doit être étroitement liée à nos personnes physiques. La liaison suggère aussi l'idée de fidélité et une relation d'amour avec Dieu.
- *Sur tes mains.* La loi de Dieu devrait affecter nos actions.
- *Entre tes Yeux.* La loi de Dieu doit affecter notre pensée et notre discernement.

À méditer

- Tu les écriras sur les poteaux de ta maison. La loi de Dieu devrait affecter notre foyer.

À méditer: Comment une compréhension de cette pratique peut-elle nous aider dans notre relation avec Dieu? Comment cette pratique peut-elle devenir préjudiciable à notre relation avec Dieu? Lisez Apocalypse 14:9. Comment la pratique du *tefillin* peut-elle nous aider à comprendre l'identité du reste de Dieu?